

Ce que dit la recherche

À l'heure actuelle, peu de résultats de recherche sont disponibles concernant les effets de la pandémie sur la réussite éducative des élèves au Québec, jeunes et adultes, ainsi que sur leur bien-être en général. De façon préliminaire, il est tout de même possible de souligner quelques constats à la lumière des informations disponibles et des connaissances émergentes issues de la recherche scientifique.

Réussite scolaire

Globalement, la comparaison de résultats obtenus par les élèves québécois entre les bulletins scolaires de 2019-2020 et de 2020-2021 illustre, dans une certaine mesure, les impacts de la pandémie sur leur réussite scolaire, plus particulièrement en mathématique de 3^e et 4^e secondaire¹. Au primaire, les résultats du premier bulletin 2020-2021 s'avèrent relativement comparables à ceux obtenus l'an dernier, tant en langue d'enseignement (français/anglais) qu'en mathématique. Malgré tout, les élèves du primaire éprouveraient des difficultés préoccupantes en lecture et en écriture depuis le début de la pandémie (Turcotte, Giguère et Prévost, 2021²). Il faut donc user de prudence concernant les effets à court, moyen et long terme de la pandémie actuelle en matière de réussite scolaire, bien qu'il soit incontournable d'agir maintenant de façon concertée, d'où toute la pertinence de ce plan.

En effet, pour certains chercheurs, les effets anticipés de la pandémie (plus particulièrement de la fermeture des écoles et des centres) sur la réussite scolaire ne sont pas tant un retard scolaire généralisé pour les élèves, mais plutôt des écarts qui se creuseraient pour les élèves déjà en difficulté ou issus de contextes moins favorisés (Haecck et Lefebvre, 2020)³.

1. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Regard sur les apprentissages des élèves en période de pandémie. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Rapport-bulletins-covid.pdf
2. Turcotte, C., M.-H. Giguère et N. Prévost. (2021). *Le point de vue des enseignantes et des enseignants du primaire sur la compétence à lire et à écrire de leurs élèves en contexte pandémique depuis septembre 2020*. Rapport d'enquête. Repéré à : https://adel.uqam.ca/wp-content/uploads/2021/02/D-18096%20-%20Document_Point-de-vue-enseignant_VF-Web.pdf?t=1614448101
3. Haecck, C. et Lefebvre, P. (2020). Pandemic School Closures May Increase Inequality in Test Scores, *Working Papers 20-03*, Research Group on Human Capital, University of Quebec in Montreal's School of Management, revised June 2020.

Santé mentale et bien-être

La communauté scientifique québécoise s'est rapidement mobilisée autour des enjeux relatifs à la santé mentale et au bien-être en contexte de pandémie. Dès le printemps 2020, des travaux de recherche ont été entamés en vue de documenter les impacts de la pandémie, incluant le confinement, sur la santé mentale et le bien-être de la population en général et plus particulièrement des enfants, des adolescents et des jeunes adultes. Le Ministère a d'ailleurs eu la possibilité de contribuer au soutien et à la réalisation de certains de ces travaux, qui sont toujours en cours⁴.

Parmi les résultats disponibles, certains constats émergent, dont celui d'une vulnérabilité accrue sur le plan de la santé mentale chez les enfants et les jeunes adultes qui connaissaient déjà des problèmes sociaux ou comportementaux avant la pandémie. Camden et coll. (2020)⁵ mentionnent notamment l'habitude à l'utilisation des écrans, des réactions de détresse et de colère, de la démotivation, une perte de sentiment d'appartenance à la classe, de l'anxiété, une perturbation du sommeil ainsi qu'une perte de routines et du réseau social, pour ne nommer que ces impacts.

Selon Tardif-Grenier et ses collaboratrices⁶, la pandémie, plus particulièrement par le premier confinement, a eu des impacts notables chez les 1 251 adolescents de 12 à 17 ans qu'elles ont consultés à travers le Canada. Par exemple, elles mentionnent des symptômes anxieux et dépressifs significativement plus élevés chez les filles que chez les garçons et une utilisation accrue du téléphone cellulaire pour celles-ci, alors que les garçons ont utilisé davantage leur ordinateur. Fait intéressant, des stratégies adaptatives ont été utilisées par les adolescents (ex. : utilisation des réseaux sociaux pour maintenir des liens sociaux, sport et exercices comme facteur de protection pour contrer l'ennui et diminuer le stress, adoption de nouveaux passe-temps). Enfin, les adolescents recherchent du soutien de la part des adultes de l'école sur le plan scolaire par rapport aux matières enseignées et à la vie dans l'établissement d'enseignement (retour à la normale, variété des sujets de discussion, indulgence et diminution de la pression scolaire) ainsi que sur le plan personnel (disponibilité pour parler, encouragements, félicitations et messages rassurants).

4. Plusieurs projets de recherche sont présentement en cours dont les résultats sont attendus au cours des trois prochaines années.

5. CAMDEN et coll. (2020). *Les répercussions de la pandémie de la COVID-19 sur la santé mentale des enfants de 5-12 ans et les défis particuliers vécus par les enfants ayant des enjeux neurodéveloppementaux : une synthèse des recommandations*, Initiative sur la santé mentale et la COVID-19 des Instituts de recherche en santé du Canada. Repéré à : https://covid19mentalhealthresearch.ca/wp-content/uploads/2021/01/Camden_Rapport_IRSC_COVID_2020-11-23.pdf

6. Tardif-Grenier, K. et coll. (2021). Canadian Adolescent's Internalized Symptoms in Pandemic Times: Association with Sociodemographic Characteristics, Confinement Habits, and Support. *Psychiatric Quarterly*. Le CTREQ a produit un résumé de cette étude : <http://rire.ctreq.qc.ca/2021/02/bien-etre-psychologique-pandemie/>.

Perspectives internationales

Des organisations internationales mettent en lumière la possibilité de tirer profit d'éléments positifs de la crise sanitaire pour revoir et améliorer les systèmes d'éducation. Cela permettrait de renforcer la place de l'éducation au sein des sociétés pour qu'elles soient notamment plus inclusives et résilientes. Par le fait même, ces occasions à saisir en éducation s'adresseraient tant aux élèves et aux enseignants qu'à tous les autres partenaires des réseaux scolaires.

Les élèves

La venue de nouvelles façons d'apprendre en contexte de crise inciterait à revoir les façons de faire dans leur ensemble pour favoriser davantage l'engagement des élèves. Des pistes favorisant les conditions de réussite et le développement global des élèves sont proposées :

- considérer le droit à la connectivité comme un droit fondamental lié à celui de l'éducation et assurer un accès universel au matériel numérique⁷ ;
- repenser le développement complet des élèves par une articulation entre les compétences de base et celles du 21^e siècle⁸ ;
- soutenir la santé mentale et le bien-être des élèves⁹ tout en veillant au développement de leurs compétences socioémotionnelles ;
- repenser l'évaluation pour renforcer son rôle de soutien à l'apprentissage.

7. UNESCO, *L'éducation dans un monde post-COVID: Neuf idées pour l'action publique*, 2020.

8. McKinsey and Company, *Reimagining a more equitable and resilient K-12 education system*, 2020.

9. Weir, K., « *Safeguarding student mental health* », *Monitor on Psychology*, vol. 51, n° 6, p. 46, 2020.

Les enseignants et l'ensemble des membres du personnel

Les défis liés à la pandémie viennent réaffirmer plus que jamais tous les efforts à déployer pour valoriser le travail des enseignants, dont certains éléments pourraient s'appliquer également à l'ensemble des membres du personnel scolaire. Ces nouvelles possibilités en éducation sont mises de l'avant :

- assurer aux enseignants un haut niveau d'autonomie pour que soit davantage mis en lumière une culture d'innovation et le partage de pratiques pédagogiques basées sur la recherche et les données probantes ;
- réfléchir à la flexibilité du curriculum¹⁰ et aux possibilités permettant aux enseignants une plus grande marge de manœuvre en fonction des besoins réels des élèves ;
- miser sur un développement professionnel personnalisé permettant de répondre aux défis engendrés par la pluralité des modalités d'apprentissage (ex. : utilisation des outils numériques et soutien socioémotionnel des élèves)¹¹.

Les réseaux

La pandémie a également réaffirmé la pertinence d'établir des conditions pour une gouvernance inclusive des réseaux scolaires, qui favorise la contribution de l'ensemble des acteurs. Parmi ces conditions, on trouve les suivantes :

- favoriser l'engagement des parents et renouveler le soutien au développement de leurs compétences¹² ;
- maximiser la collaboration et la communication école-famille (ex. : actualiser les compétences du personnel éducatif et optimiser l'usage des outils numériques¹³) ;
- mettre à profit la communauté et les acteurs locaux par des partenariats¹⁴ ;
- favoriser le renforcement du pouvoir d'agir des acteurs locaux ;
- réfléchir à des instruments de politique visant l'atténuation des impacts économiques de la crise sur l'éducation¹⁵.

Les possibilités résultant de la pandémie de COVID-19 convergent ainsi vers l'établissement d'un ensemble de conditions destinées à susciter l'engagement de tous les acteurs dans la poursuite de la mission de l'éducation. Enfin, la mise en application de ces conditions dépendrait préalablement de l'adoption d'une posture d'innovation empreinte de souplesse.

10. UNICEF Europe and Central Asia, *Building Resilient Education Systems beyond the COVID-19 Pandemic: Considerations for education decision-makers at national, local and school levels*, 2020.

11. OCDE, *Lessons for Education from COVID-19 – A policy maker's handbook for more resilient systems*, 2020.

12. Brookings Institution, *Can new forms of parent engagement be an education game changer post-COVID-19?*, 2020.

13. Brookings Institution, *Realizing the Promise: How can education technology improve learning for all?*, 2020.

14. McKinsey and Company, *School-system priorities in the age of coronavirus*, 2020.

15. Nations Unies, *Note de synthèse: L'éducation en temps de COVID-19 et après*, 2020.